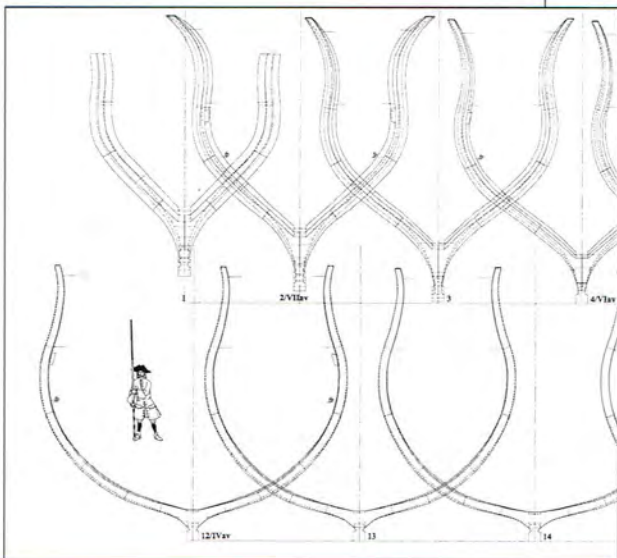
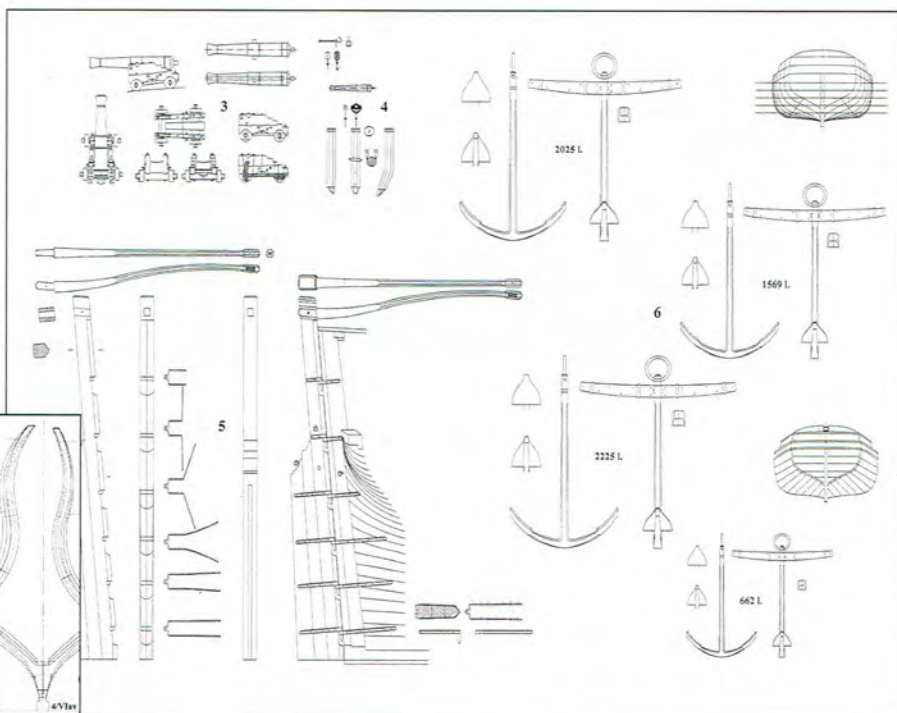
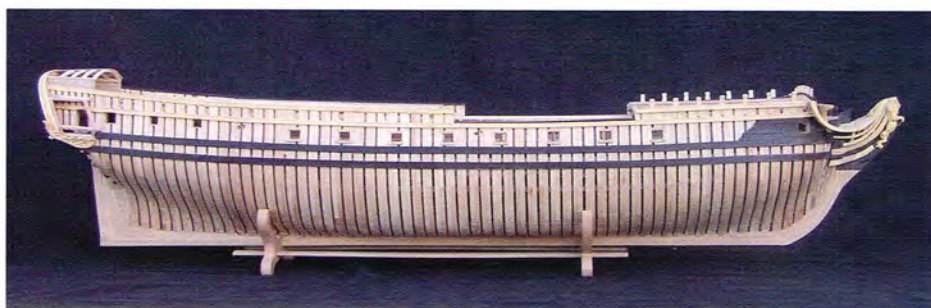


MODELE GREE			COQUE SEULE		
Long	Larg	Haut	Long	Larg	Haut
110	42	78	88	17	21



L'arcasse vue de l'intérieur, on retrouve les dispositions détaillées sur la photo précédente. Le sabord de charge présente une grande ouverture qui intercepte deux barres d'écusson. En partie basse, on observe très bien les oreillers et les éléments des deux premières barres d'écusson.



Toute la charpente est montée en bois tors, le nombre de couples est important et la maille faible. La coque est percée par neuf subords, trois fenêtres et la porte des bouteilles. Tout à l'arrière, on notera la présence de la structure des cabanes appuyées contre l'envers du saubeau ainsi que celle de la bouteille tribord. Un seul rang (double) de précintes et une lisse de plat-bord assurent la liaison longitudinale.

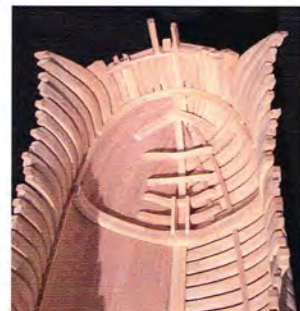


Les allonges d'écubiers sont ne pas appuyées sur un massif, elles aboutissent "en pointe" sur l'étrave. Elles comportent une maille qui s'affine en partie basse. On intercale des garnitures dans ces mailles pour les cheviller et pour y percer les écubiers. Les deux premières allonges associées aux languettes constituent les apôtres qui servent de maintien latéral au mât de beaupré.

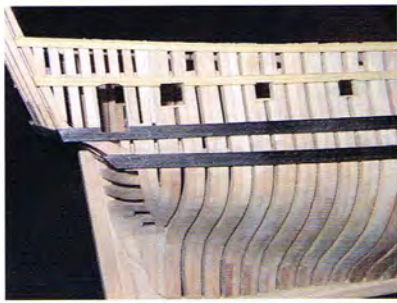


Vue latérale des allonges d'écubier et des premiers couples. La maille entre les allonges est variable passant de 2 pouces en haut à rien en bas. Une entremise est placée entre les deux premier couple en partie haute, elle participe au soutien du bossoir dont on devine d'emplacement. Les appuanteaux sont encastres entre les allonges et suivent leur revers.

Cette vue de l'intérieur de la coque montre les diverses pièces qui renforcent l'avant de la charpente. En partant du bas du cliché : la première perque combinée avec la carlingue du mât de misaine puis les trois guirlandes de la cale. Il sera ajouté une grande guirlande placée sur la serre-bauquière du pont et enfin une dernière située à la tête des allonges d'écubiers. La cale est vaigrée "à plein" et avec un peu d'attention, on devine les patreclous plaqués contre la carlingue à bâbord.

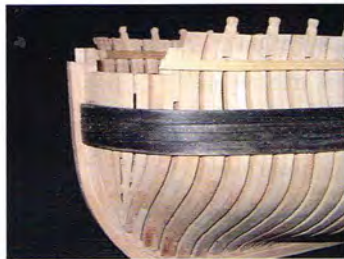




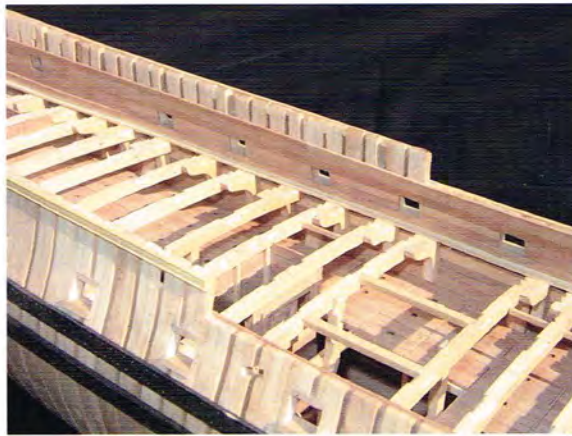


L'arrière du bâtiment est à un stade un peu plus avancé, les précointes et les lisses sont installées et les ouvertures pour les fenêtres et la porte des bouteilles ont été percées. On pourra remarquer en partie haute de la membrure les réservations pour les montants du garde-corps du gaillard d'arrière. Les précointes sont maintenues par quatre clous par couples.

Les précointes en cours de montage à l'avant. Les dispositions des clous sont identiques à celles de l'arrière, quatre clous par couples. Le premier subord dont la position est répétée n'a pas encore été percé. Il en est de même pour les échubiers qui trouveront leur place sur la précointe haute. On voit ici très bien l'encastrement des appointeurs. La membrure n'a pas encore reçu son ponçage de finition.

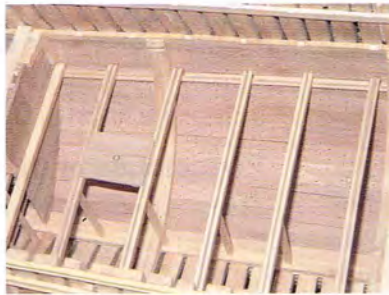


126



Les baux de pont sont en place ici. Chacun est équipé de courbes et les entailles nécessaires pour l'encastrement des liaisons longitudinales ont été réalisées. On devine le puit de l'archipompe, les éponilles à marches de la grande écouille et du niveau inférieure. Les panneaux du faux pont. Contre le bord, la marille est vaigrée jusqu'à la hauteur de la basquière du gaillard.

Le faux pont "vissant" de la gabare est en place sur la moitié bâbord. Son installation nécessite la construction d'un grand nombre de panneaux qui doivent être amovibles. Afin de déplacer ces panneaux, ils disposent d'un pignon à boucle qui est encasté dans l'épaisseur du bois. Les panneaux placés contre le bord doivent s'adapter à la forme de la coque.



La construction du faux pont fait appel à des baux encastrés sur une ceinture discontinue implantée entre les porques. Ces faux baux sont appuyés par des éponilles et disposent d'un carré de bois cloué sur leur face supérieure. Cette tringle sert à maintenir les panneaux qui constituent le pont.



127



La cale pour l'eau occupe la partie avant. Elle est délimitée par une grande cloison qui comporte un retranchement pour son accès. Les baux de la partie avant du pont sont à poste avec courbes et entailles, on identifie le passage du mât de misaine à l'aplomb de sa carlique. Les gouttières sont en place contre le bord, à l'avant elles sont appuyées sur la girlande du pont. On pourra noter le dévêtement de la basquière du gaillard d'avant.

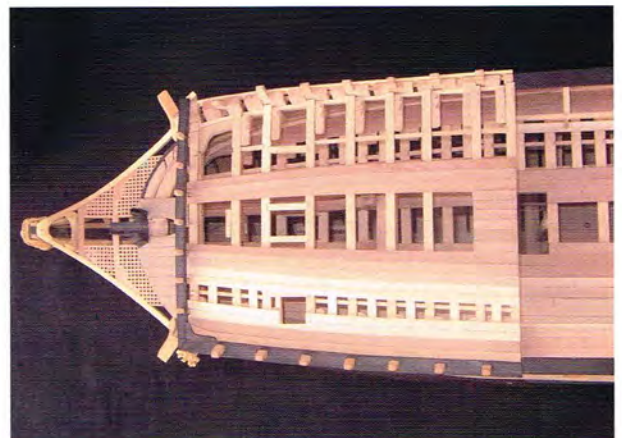


La construction du fronteau avant implique l'installation préalable du barrot de colts. Le pied des montants est encasté dans ce barrot, ils sont appuyés en partie haute contre le premier barrot du gaillard d'avant. Le mât de beaupré viendra passer entre les apôtres, la girlande que l'on voit échancrée et le barrot de colts. Cet ensemble associé à l'échambrai du mât assurera un maintien efficace.



Vue de l'éperon et de la plate-forme de colts. Le petit fronteau de colts et le plancher du marchepied sont en partie bordés. Le plancher en caillébrats de l'éperon est légèrement au-dessous du niveau de la plate-forme. La lisse du fronteau, liée par une courbe au plat-bord de gaillard, coiffe les montants du fronteau. Les courbes des boisiers dont la jante est déviée sont en place, il ne manque que les boisiers.

128



Vue sur le gaillard d'avant qui est partiellement bordé. On repère facilement les ouvertures pour le mât, l'écouille des cuisines et les écouillons. Au-dessous, le pont est visible avec les grandes bittes qui sont en place ainsi que l'échambrai de beaupré appuyé sur le deuxième baux du gaillard. Pour les ponts, Vincent Davennat a choisi de figurer, en bois plus foncé les bordés en chêne et en bois plus clair ceux qui sont en sapin ce qui permet de bien identifier les pièces de liaisons par rapport aux simples bordés.



Le cintre prolongé par ses deux termes définit les dimensions du tableau. Ces trois pièces sont liées par des écarts plats. Le pied des termes est encasté dans la sole inférieure des bouteilles et cette disposition est verrouillée par une plate-bande moulurée. Les allonges du tableau sont encastées sous le cintre et contre le dernier barrot du gaillard d'arrière.

129